

## DISSERTATION EPREUVE ECRITE DU BAC

### **SUJET : La littérature a-t-elle seulement pour fonction de divertir le lecteur ?**

**Remarque** : Ce devoir, intégralement rédigé, est incomplet :

- Il faudrait rédiger l'**introduction générale** !
- La **conclusion générale** est incomplète : imaginez la phase d'élargissement !
- Ces deux § sont systématiquement isolés grâce à un saut de ligne.

Tout d'abord, la littérature a pour fonction de divertir le lecteur, de différentes manières. Elle peut le conduire à se distraire en découvrant d'autres mondes totalement imaginaires, plus incongrus les uns que les autres, ou bien l'amener à oublier la morosité de son quotidien.

En effet, la littérature, à travers ses différents genres comme le théâtre, le roman, le conte, la poésie a pour but de favoriser l'évasion du lecteur dans un autre monde : le public voyage, se met à rêver. En effet, cette diversion est notamment mise en valeur dans le conte philosophique de Voltaire s'intitulant *Candide ou l'Optimisme*. Voltaire met en scène un personnage naïf sous le nom de Candide, un jeune garçon qui admire beaucoup son précepteur, Pangloss, et aime secrètement sa cousine, Cunégonde. Mais un jour, Candide se fait chasser de son pays et part à la recherche de sa belle Cunégonde qui est chassée à son tour. Il se promènera à la surface du globe, nous racontant ses aventures, au jour le jour, et nous faisant voyager avec lui. Il découvre notamment le pays de l'Eldorado, le pays où tout va bien, ce pays si beau, si merveilleux. L'Eldorado est un pays imaginaire qui nous « plonge » dans le genre du conte de fées. C'est un lieu qui ne se trouve nulle part, seule notre imagination peut nous mener à ce monde. On est dans l'imaginaire total : c'est un pays rempli d'or, avec un homme très âgé (172 ans), c'est l'image du monde parfait ! On ne meurt pas, on est riche. Le lecteur rêve de ce monde féérique où tout va pour le mieux, il s'évade dans un autre monde. Le roman romantique d'Alexandre Dumas intitulé *Pauline*, a aussi cette fonction de divertissement. En effet, dans ce roman, le héros de l'histoire, Alfred de Nerval, est amoureux d'une jeune et belle héritière, Pauline de Meulien, qui est l'épouse du comte Horace, et qu'Alfred va sauver. C'est lors d'un dîner chez un ami, qu'il va raconter son histoire avec Pauline. Il raconte dans quelles circonstances mystérieuses il a sauvé la vie de Pauline de Meulien, enterré vivante dans les souterrains de l'abbaye de Grand-Pré, appartenant au comte Horace. Il raconte comment la vie de Pauline a basculé, jusqu'aux derniers instants de sa vie. Ce roman plonge le lecteur dans un autre monde, le lecteur est imprégné par le livre, il le laisse imaginer les circonstances, amenant le lecteur à faire sa propre enquête. Chaque partie du roman révèle une énigme qui sera résolue dans une autre : le lecteur voyage au cours de ses énigmes. La littérature divertit bien le lecteur, puisque le lecteur est amené à s'évader dans un autre monde, voyager et rêver.

Ensuite, la littérature a pour fonction de divertir le lecteur en lui permettant de se changer les idées. Elle joue un rôle pour amuser et occuper le lecteur en lui faisant oublier pendant un moment ses soucis. On peut trouver dans la littérature de nombreux livres qui nous feront penser à autre chose avec des histoires tragiques. Le roman épistolaire *Inconnu à cette adresse* de Kresmann Taylor est très intéressant, de ce point de vue : deux personnes, Max et Martin, s'écrivent entre les Etats-Unis et l'Allemagne pendant la montée du nazisme. On voit, en effet, à la fin du roman que l'amitié que les deux hommes entretenaient au début se transforme en vengeance, ce qui entraîne Martin jusqu'à la mort. Cette histoire peut nous faire penser à autre chose grâce à l'identification du personnage de Martin qui se fait persécuter par son ami d'enfance. On peut aussi se changer les idées avec des comédies qui nous montrent la vie avec un aspect différent. Molière nous le montre dans sa pièce de théâtre *L'Avare* avec le personnage d'Harpagon qui a le défaut d'avarice. Ce vice entraîne un quiproquo entre Harpagon et Valère, l'amant de sa fille. Valère parle à Harpagon de sa fille qu'il veut lui « voler » alors qu'Harpagon,

lui, parle de son or qui a disparu. C'est un exemple de scène qui peut faire sourire et qui nous amène à penser à autre chose donc à effacer les problèmes du lecteur pendant un moment.

Les lecteurs sont entraînés par les histoires et les mystères qu'elles révèlent et donc oublient, pour un moment, la réalité. Toutefois, la littérature peut avoir d'autres fonctions.

Enfin, la littérature n'a pas seulement pour but de divertir, mais aussi de permettre au lecteur de réfléchir et, par conséquent, de changer son comportement.

Pour commencer, la littérature a pour rôle de nous instruire. La littérature essaie de nous éduquer en nous faisant passer un message. Nous pouvons le constater dans l'une des fables de la Fontaine : *Le Corbeau et le Renard* où le corbeau est perché avec un bout de fromage dans le bec avec le renard qui le flatte. Le corbeau se sent extrêmement heureux d'être flatté, lâche son fromage, alors le Renard le ramasse et le mange. Le renard prononce, à la fin, la morale suivante : « *Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute* ». Cette fable nous transmet un message en nous disant qu'il faut se méfier des personnes qui flattent, car elles se comportent ainsi pour obtenir quelque chose que l'on risque de regretter : il faut éviter de se faire piéger. Le roman d'Émile Zola, *Thérèse Raquin*, lui aussi, nous apporte un message en rapport avec le mensonge. En effet, dans le roman, Thérèse Raquin est mariée à son cousin Camille de force. Mais après avoir rencontré un ami de son mari, elle a une relation amoureuse qu'elle n'ose pas avouer à son époux. Avec son amant, ils vont commettre un meurtre en noyant Camille. Cependant, les deux amants maquillent le meurtre en un accident mais ils n'arrivent pas à oublier Camille. Ils vont inventer de nouveaux mensonges jusqu'à la fin pour se couvrir mais le meurtre va être découvert et tous deux, ne supportant plus cette situation, vont se suicider. Zola a voulu nous faire passer un message, car le fait de mentir entraîne une spirale du mensonge c'est à dire que lorsque l'on dit un mensonge, pour le couvrir, on est obligé de dire d'autres mensonges... Vivre dans le mensonge peut devenir insupportable et aboutir à commettre l'irréparable. Il vaut mieux dire la vérité et assumer ses actes, même si c'est difficile. Un écrivain transmet donc un message qui permet aux lecteurs de ne pas commettre les mêmes erreurs.

D'autre part, la littérature peut aussi faire évoluer les pensées du lecteur. En effet, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, des auteurs engagés vont convaincre bon nombre de lecteurs, avec leurs textes et leurs idées, de modifier leur manière d'être. Ainsi, on a pu changer des lois, parce que des gens se sont engagés à leur tour en lisant par exemple *Le dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo. Celui-ci décrit les derniers jours d'un condamné à mort : un esprit très tourmenté et angoissé par l'idée d'être guillotiné. Hugo nous présente les conditions horribles de la détention, il nous parle par exemple de l'isolement ou des écrits des anciens condamnés sur les murs. On peut penser que ce livre a fait réfléchir des gens : la peine de mort est certainement abolie de nos jours grâce à Badinter notamment qui a défendu le dernier condamné à mort décrit dans le livre de Gilles Perrault, *Le pullover rouge*, lorsqu'il était avocat et qui contribue à l'abolition de la sentence en 1981. Un autre exemple d'engagement est celui d'Émile Zola. Il décrit dans son livre *L'assommoir* la vie de Gervaise qui s'élèvera un peu dans une société de pauvreté grâce à sa laverie mais qui retombera encore plus bas que son ancienne situation à cause de l'alcool. Zola nous décrit donc une sorte de « malédiction » qui s'abat sur le peuple à l'époque et qui faisait que les pauvres étaient condamnés à le rester même s'ils réussissaient un moment à progresser. Ce livre engagé a pu aider des personnes à comprendre dans quelle société ils vivaient et les a poussés à se révolter et à faire évoluer les conditions de travail. Certains auteurs ont donc pu, au travers de leurs livres, faire changer des idées et faire évoluer la société.

Nous pouvons donc affirmer que la littérature n'a pas forcément un but divertissant mais qu'elle permet aussi de faire réfléchir, en dénonçant certaines situations injustes et en instruisant. Elle permet donc au lecteur de changer, aussi bien sa manière de vivre que dans sa façon de penser.